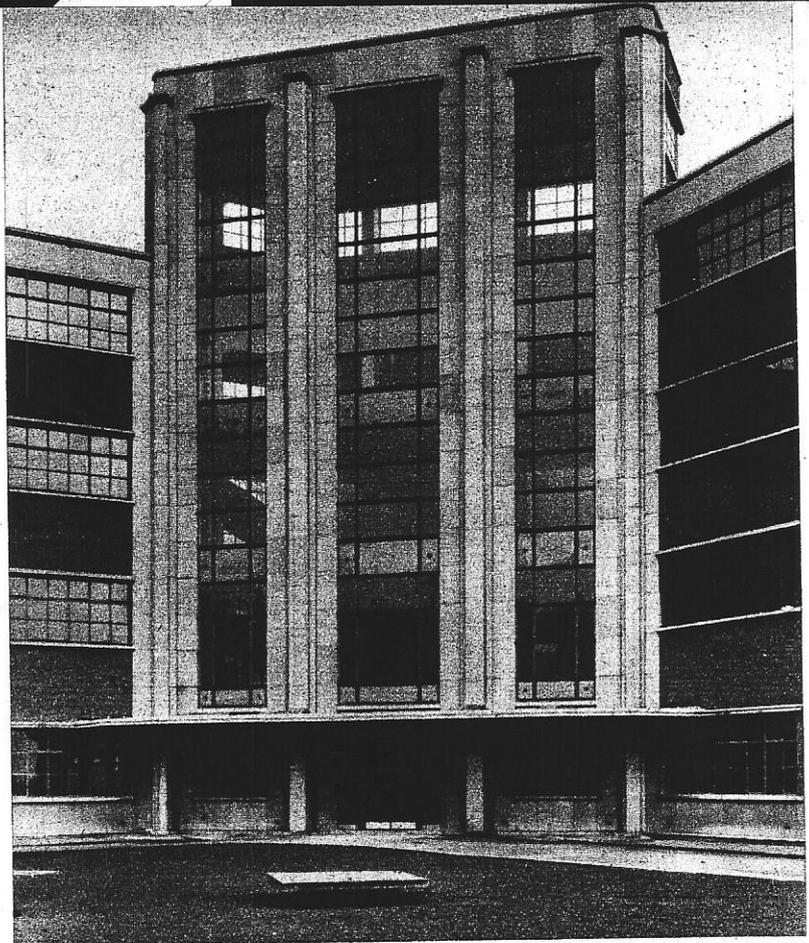


Entrée sud de l'Institut du Génie Civil, au Val-Benoît, à Liège. Arch. Joseph Moutschen; 500 mètres cubes de petit granit fournis par le Groupement des Carrières et Exploitations de petit granit des Provinces de Liège et de Namur, société coopérative, 40, rue Fabry, à Liège. (Dix-neuf carrières affiliées.)

Le
Petit Granit
et
L'ARCHITECTURE
MODERNE



Durant très longtemps, jusqu'il y a quelques lustres, le seul matériau décoratif, mis à la disposition des architectes, était la pierre. Au premier rang des nombreuses pierres utilisées par nos bâtisseurs, s'imposait le petit granit : la pierre belge de construction, par excellence.

Maisons bourgeoises ou de rapport, hôtels de maître, écoles, églises, palais étaient généralement édifiés en petit granit, ou du moins il ornait leurs façades.

La sculpture abondait alors. Colonnes, balcons, consoles, frontons rivalisaient d'originalité décorative. Chaque maison avait son soubassement en pierre de taille ciselée; chaque fenêtre, son linteau mouluré; chaque balcon, son cul-de-lampe sculpté.

Ce n'étaient que festons, ce n'étaient qu'astragales...

Le goût s'est épuré, dit-on. En tout cas, il s'est porté vers les réalités plus simples. Mais que de monuments de cette époque nous charment encore aujourd'hui ! Choses éternellement belles, comme est éternelle, la pierre...

Ce fut la guerre ! La trépidante vie qui conduisit à des méthodes nouvelles de construction. Il fallait faire vite et à bon compte. Le béton armé régna souverainement, créant une architectonique nouvelle.

Le béton seul ne pouvait subsister. Il fallait en dissimuler l'aspect ingrat. On l'enduisit d'abord, on le vêtit ensuite de briques mécaniques ou d'éléments de grès cérame.

Le petit granit était délaissé. On concevait mal son utilisation en architecture moderne, habitué que l'on était, à le voir employé en appareils moulurés ou sculptés qui ne s'accordaient plus aux conceptions nouvelles.

Mais, le petit granit s'adapte à tous les styles, à toutes les époques. Il n'a pas son pareil pour donner de l'allure aux constructions et leur conférer cet aspect monumental, ce cachet de noblesse dont témoignent nos vieilles pierres.

Le petit granit excelle à créer la personnalité qui fait la réputation de l'architecte.

Aussi, après quelques années d'abandon, le revirement s'opère. On commence à revoir de plus en plus l'élite de nos architectes modernistes prévoir le petit granit — que ce soit en revêtements, ou en masses pleines — pour les façades d'honneur, dirons-nous, des immeubles qu'ils érigent, réservant pour le côté cour, les autres matériaux.

L'appareil s'est beaucoup simplifié de même que le façonnage de la pierre.

Plus de corbeaux, plus de consoles, plus de clefs moulurées. Mais de longs ensembles; une taille unie.

Les piliers carrés ont remplacé les colonnes contournées. L'ossature en béton se couvre de dalles unies travaillées au ciseau, ou à la boucharde ou meulées. Nous revoyons les soubassements, les meneaux, les cordons, les seuils de fenêtre en petit granit animer les façades, dont il a chassé les ersatz, qui avaient pu s'implanter à la faveur de la légende : le petit granit est une pierre de luxe. Or, il est avéré que ce matériau utilisé rationnellement, n'est pas plus cher — compte tenu de sa valeur intrinsèque et de ses qualités architecturales — que tout autre matériau.

Il ne se concevait d'ailleurs pas que l'art architectural moderne dédaignât le petit granit. En plus des raisons techniques qui militent en sa faveur, il en est une autre d'ordre sentimental. Le petit granit est un matériau belge, exclusivement. Cette pierre ne se rencontre nulle part ailleurs que dans notre pays. Elle est exploitée avec des capitaux belges, par des ouvriers belges.

Il est donc de notre devoir, conforme ici à notre intérêt, de veiller, nous les architectes, à une plus grande utilisation du petit granit.